

## Traitement automatisé d'informations nominatives : un enjeu majeur pour les établissements de crédits

## Automated processing of name-based information: a crucial issue for lending institutions

**Comment concilier respect de la vie privée et réglementation bancaire stricte ? Le point de vue de Gilbert Delacour et Nassim Terki du cabinet Gordon S. Blair.**



Gilbert Delacour



Nassim Terki

**What is the right balance between respect for privacy and strict banking regulation? Gilbert Delacour and Nassim Terki from the Gordon S. Blair Law Offices provide some insight.**

La Principauté s'est dotée dès 1993 d'un cadre légal destiné à protéger les informations nominatives et à assurer le respect de la vie privée des personnes. La loi 1.165 du 23 décembre 1993 relative à la protection des informations nominatives impose aux banques des contraintes relativement lourdes, dans la mesure où celles-ci traitent un nombre important de données nominatives, qu'il s'agisse de celles de leurs employés, de leurs clients ou de leurs partenaires. Afin de conserver une gestion efficiente de leurs affaires, les banques doivent trouver un équilibre entre des obligations légales apparemment antinomiques, avec, d'une part, une loi visant à protéger la vie privée et, d'autre part, une réglementation dense imposant des obligations strictes notamment en matière d'identification, de vigilance et de traçabilité des personnes et des opérations.

En qualité de "responsable des traitements", les banques doivent s'acquitter de formalités précises auprès de la Commission de Contrôle des Informations Nominatives (CCIN) :

- Des déclarations ordinaires dans un cadre général ;
- Des déclarations simplifiées pour les traitements ne comportant pas d'atteinte aux libertés et droits fondamentaux ;
- Enfin, des demandes d'autorisation pour les traitements portant sur des soupçons d'activités illicites, des infractions ou ceux mis en œuvre à des fins de surveillance.

La vidéosurveillance et les traitements liés à la lutte contre le blanchiment ou le terrorisme entrent dans cette catégorie.

*In 1993, the Principality developed a legal framework to protect name-based information and ensure that individual privacy was respected. Act 1.165 of 23 December 1993 on the protection of name-based information put relatively heavy restrictions on banks since they handle large amounts of name-based data for their employees, customers and partners. As banks seek to continue managing their business efficiently, they have to strike a balance between seemingly contradictory legal obligations and a law designed to protect privacy on the one hand and complex regulations containing strict requirements on identification, vigilance and traceability of people and operations on the other.*

*In their capacity as "handling procedure overseers," banks need to carry out specific formalities with the Supervisory Commission on Personal Data (CCIN):*

- *Standard filings within a general framework;*
- *Simplified filings for handling procedures not associated with infringements on basic freedoms and rights;*
- *Lastly, authorization requests for procedures associated with suspected illegal activities, violations or operations undertaken for surveillance purposes.*

*This category includes video surveillance and procedures associated with preventing money laundering or terrorist activities.*

### Des traitements encadrés par la loi

Pour être autorisés, ces traitements doivent être “justifiés” et plus précisément :

- Soit faire l’objet du consentement de la personne visée par le traitement enregistré,
- Soit résulter d’une obligation légale, ce qui est le cas des traitements portant sur des soupçons d’activités illicites liées au blanchiment d’argent,
- Soit permettre la réalisation d’un intérêt légitime (la vidéosurveillance des locaux permet notamment de limiter la réalisation d’infractions).



Par ailleurs, ces traitements doivent être menés de manière “loyale et licite”. La loyauté impose d’informer les personnes, lors de la collecte des données, quant à l’objet du traitement et au sort réservé à leurs données. La licéité fait référence au fait que l’autorisation de la CCIN n’est pas toujours suffisante pour permettre la mise en œuvre d’un traitement. Ainsi, en application de la loi du 23 décembre 2002, une autorisation du Ministre d’Etat doit être obtenue avant la mise en place d’un système de vidéosurveillance.

Enfin, les fonctionnalités des traitements doivent être précises : une vidéo-surveillance doit seulement assurer la sécurité des personnes et des biens, permettre le contrôle d’accès aux locaux ou la constitution de preuve en cas d’infraction, mais ne doit pas servir à surveiller des salariés.

Dernière précision : l’article 1er alinéa 4 de la loi n°1.165 impose un traitement par “finalité”. Des objectifs différents doivent faire l’objet de traitements distincts et de formalités distinctes. La nuance est parfois subtile : à titre d’exemple, la numérisation d’un contrat ayant pour objectif de limiter l’usage papier n’a pas la même finalité qu’un traitement relatif à la gestion de ce contrat, nécessitant donc deux déclarations.

En résumé, pour les entreprises monégasques, et pour les banques en particulier, le respect de la loi relative à la protection des informations nominatives a des conséquences sur pratiquement tous les traitements qu’elles réalisent. Tous doivent faire l’objet d’une analyse particulière, avant d’être validés puis mis en œuvre. Ceci requiert temps et ressources, mais apporte à la place bancaire monégasque un label de qualité en matière de protection de la vie privée. ■

**“La loyauté impose d’informer les personnes lors de la collecte, quant à l’objet du traitement et au sort réservé à leurs données”**

**“Loyalty requires informing people of the purpose of the procedure and how their data will be used when collected”**

- The processing must be part of a legal obligation, for example procedures related to suspected illegal money laundering activities, or
- The processing must be required to carry out a legitimate interest, i.e. video surveillance of the premises that can reduce crime.

*In addition, these handling processes must be conducted in a “loyal and lawful” manner. Loyalty requires informing people of the purpose of the procedure and how their data will be used when the data is collected. Lawfulness refers to the fact that authorization from the CCIN is not always sufficient for implementing a procedure. Therefore,*

*pursuant to the Act of 23 December 2002, authorization from the Ministry of State must be obtained before installing a video surveillance system.*

*Lastly, details must be provided on how procedures work. Video surveillance must exclusively be used to ensure the security of people and property,*

*control access to the premises or as evidence if the law is broken, but must not be used to monitor employees.*

*A final detail: Article 1 paragraph 4 in Act No. 1.165 requires one procedure per “motive.” There must be separate procedures and separate formalities for each objective – and the difference can be subtle. For example, digitizing a contract to save paper does not have the same motive as a procedure related to managing that contract, so two filings are required.*

*For companies in Monaco, and banks in particular, obeying the law on protecting name-based information impacts virtually every procedure that they perform. Everything must be analysed in a specific way before being approved and then implemented. This demands time and resources, but stands as a mark of quality in privacy protection for Monaco’s banking community. ■*

### Handling procedures covered by the law

*To obtain authorization, these procedures must be “justified” and more specifically:*

- The person named in the procedure filed must provide consent, or

**Gordon S. Blair  
Law Offices**

3, rue Louis Aurégliu  
98000 Monaco  
Tél. (+377) 93 25 85 25  
www.gordonblair.com